

Que savons-nous sur Joseph ?

Saint Joseph peut être considéré comme un saint populaire, mais les informations biographiques que nous avons à son sujet ne sont guère plus que celles de nombreux autres saints paléochrétiens. Mais ce que nous savons est soutenu par des textes de l'évangile, qui parlent du rôle de saint Joseph concernant la naissance de Jésus.

Si l'évangéliste Luc raconte principalement l'histoire de Marie et la façon dont elle a appris qu'elle pourrait devenir la mère de Jésus, c'est l'évangéliste Matthieu qui se concentre sur Joseph et la manière dont il a été impliqué dans l'Incarnation.

En plus des quatre évangiles, il y a aussi les évangiles apocryphes. Ceux-ci ne sont pas inclus dans la liste des livres canoniques, mais ils sont apparus au premier siècle comme des histoires et sont attribués en partie aux apôtres. Ces histoires devaient soutenir la foi des premiers chrétiens et donnaient en même temps une idée de comment la foi s'est développée pendant ces premiers siècles. La plupart du temps il s'agit de mélanges de traditions et d'histoires authentiques, qui tentent d'ajouter de la couleur aux évangiles plutôt

sobres. Surtout les périodes de la vie de Jésus dont les quatre évangiles ne parlent pas sont le domaine des évangiles apocryphes, et ainsi nous trouvons également quelques histoires avec Joseph comme personnage important.

Certains tirent également leur inspiration et information des visions reçues par certains mystiques et qui contiennent des descriptions de lieux et d'événements liés à Jésus, à Marie et à Joseph. Bien sûr ce sont les sources historiques les moins fiables, mais elles peuvent encore nous aider à créer une atmosphère autour de la personne de Joseph et aussi nous aider à mieux connaître sa personnalité.

La première fois que l'on parle de Joseph est dans la généalogie qui est introduite dans le premier chapitre comme ouverture à l'évangile de Matthieu. Dans ce document, Joseph apparaît comme le dernier descendant de David. Un peu plus tard il sera donc appelé : « Joseph, fils de David » (Mt 1,20). La liste généalogique est structurée de manière très logique jusqu'à la dernière étape. Là, on dit que Jésus est né de Marie et non de Joseph. « Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle naquit Jésus, que l'on appelle Christ. » (Mt 1,16). Tout le monde est appelé « père de », à l'exception de Joseph, dont on ne démontre la relation avec Jésus qu'à travers Marie. Il est nommé l'époux de Marie.

Il fut annoncé que Jésus serait né de la lignée de David. On pourrait dire que cela ne se réalise



Joseph, protecteur des familles

Lors du dernier synode sur la famille, le pape François a posé la famille de Nazareth comme modèle et le synode a également été placé sous la protection de la Sainte Famille.

À droite et à gauche nous avons entendu la réaction que ce n'était pas un très bon choix, car après tout, la famille de Nazareth n'était pas une vraie famille. Peut-on parler d'une vraie famille où la mère reste vierge, où le père n'est qu'un père nourricier et où l'époux et l'épouse vivent ensemble comme frère et sœur ? Ces commentaires nous invitent à réfléchir plus profondément à la vie de famille, à la formation de la famille, au mariage comme sacrement et à l'amour qui règne dans une famille.

La vie de famille à laquelle Joseph était appelé, semblait commencer sous une bonne étoile. Luc cite tout simplement que Marie, vierge, était fiancée à Joseph de la maison de David (Lc 1,27). Il était normal que le mariage se déroule en deux phases : les « fiançailles », où une promesse mutuelle initiale est faite, et le mariage proprement dit, où l'époux et l'épouse emménagent ensemble. Tout change quand

il apparaît qu'entre-temps Marie est enceinte. Nous connaissons la réaction de Joseph, à la fois humain, généreux et cherchant comment il peut sauver la réputation de Marie qu'il aime vraiment (cf. Mt 1,18-23). L'amour reste la clé de voûte de la décision qu'il souhaite prendre. L'amour qui veut le meilleur pour le prochain qu'on aime et pour qui on veut s'effacer. « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime » (Jn 15,13) sont des paroles de Jésus qui s'appliquent ici à Joseph.

Mais alors, dans un songe, Joseph reçoit l'ordre de prendre Marie et d'agir en tant que père de l'enfant qui va naître. Il est donc appelé à fonder une famille et à devenir un père de famille, bien que dans des circonstances particulières. Mais ces circonstances particulières contribuent à façonner le mariage d'une manière très généreuse et aimante.

L'amour est et reste le thème principal de la vie de Joseph et c'est avec amour qu'il remplira sa double tâche : être l'époux de Marie et le père de Jésus.

L'amour pour Marie se déploie sous la forme la plus haute et la plus pure que l'amour puisse prendre : un amour chaste. Dans un tel amour on subordonnera complètement son bien-être et son plaisir au bien-être de l'autre. Dans l'amour chaste on respectera avant tout l'état de vie de l'autre. Dans son encyclique *Deus caritas est* le pape Benoît XVI décrit l'amour de Dieu pour l'homme comme un amour érotique complètement purifié et dépouillé de toute forme d'égoïsme, de tout



Joseph, l'obéissant

Les quelques fois où saint Joseph est évoqué dans l'évangile, il apparaît toujours comme l'obéissant par excellence.

« Quand Joseph se réveilla, il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit : il prit chez lui son épouse » (Mt 1,24). Et quand un ange réapparût et lui ordonne de partir immédiatement pour l'Égypte, le texte dit : « Joseph se leva ; dans la nuit, il prit l'enfant et sa mère, et se retira en Égypte. (Mt 2,14)

Il n'attend même pas le matin, mais effectue la mission la même nuit. Le même scénario se produit lorsque Joseph reçoit l'ordre de retourner en Israël. « Joseph se leva, prit l'enfant et sa mère, et il entra dans le pays d'Israël » (Mt 2,21). Mais de nouveau dans un rêve il lui est ordonné de ne pas aller en Israël mais d'aller en Galilée, et sans discussion ni questions, Joseph part avec sa famille en Galilée pour s'installer à Nazareth (Mt 2,22). Personne dans l'Écriture ne suit si docilement la volonté du Père. Nous voyons en Joseph un véritable exemple de l'obéissance qui caractérisait si fortement Jésus même. Les premières paroles que Jésus prononce dans le désert comme